



Dimanche de Pentecôte
4 juin 2017

Rassemblement diocésain
au Vendéspace
à Mouilleron le Captif

Fiche 3

ÉGLISE DE LUCON, DEVIENS CE QUE TU ES : LE CORPS DU CHRIST !

**« Vous êtes le Corps du Christ, chacun pour votre part,
vous êtes membres de ce Corps » 1 Co12, 27**

« Devenez ce que vous recevez » chantons-nous parfois lors de la procession de communion à la messe. En nous offrant la vie et la charité du Christ, l'Eucharistie nous donne en effet de devenir son corps ecclésial, signe et instrument de sa présence dans ce monde que Dieu aime.

Le jubilé des 700 ans de notre diocèse est aussi une année de l'Eucharistie : nous sommes donc appelés à vivre une plus grande communion entre nous pour témoigner d'une vie chrétienne authentiquement fraternelle auprès de tous. Le pourrions-nous sans boire ensemble à la source de la Parole de Dieu et de ses sacrements ? Sans être attentifs aux besoins de nos contemporains et servir les plus petits, comme a su le faire une jeune fille de chez nous, Rose-Virginie, devenue Sainte Marie-Euphrasie Pelletier ?

1. Pour commencer ...

**R/ Devenez ce que vous recevez, devenez le Corps du Christ,
Devenez ce que vous recevez, vous êtes le Corps du Christ.**

1. Baptisés en un seul Esprit, nous ne formons tous qu'un seul corps,
Abreuvés de l'unique Esprit, nous n'avons qu'un seul Dieu et Père.
2. Rassasiés par le Pain de Vie, nous n'avons qu'un cœur et qu'une âme,
Fortifiés par l'Amour du Christ, nous pouvons aimer comme il aime.
3. Purifiés par le Sang du Christ, et réconciliés avec Dieu,
Sanctifiés par la Vie du Christ, nous goûtons la joie du Royaume.
4. Envoyés par l'Esprit de Dieu, et comblés de dons spirituels,
Nous marchons dans l'Amour du Christ, annonçant la Bonne Nouvelle.

Réactions brèves au chant



2. A l'écoute de la Parole de Dieu : (1 Co 12 ; 1-27)

01 Frères, au sujet des dons spirituels, je ne veux pas vous laisser dans l'ignorance. 02 Vous le savez bien : quand vous étiez païens, vous étiez entraînés sans contrôle vers les idoles muettes. 03 C'est pourquoi je vous le rappelle : Si quelqu'un parle sous l'action de l'Esprit de Dieu, il ne dira jamais : « Jésus est anathème » ; et personne n'est capable de dire : « Jésus est Seigneur » sinon dans l'Esprit Saint. 04 Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. 05 Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. 06 Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. 07 À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. 08 À celui-ci est donnée, par l'Esprit, une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; 09 un autre reçoit, dans le même Esprit, un don de foi ; un autre encore, dans l'unique Esprit, des dons de guérison ; 10 à un autre est donné d'opérer des miracles, à un autre de prophétiser, à un autre de discerner les inspirations ; à l'un, de parler diverses langues mystérieuses ; à l'autre, de les interpréter. 11 Mais celui qui agit en tout cela, c'est l'unique et même Esprit : il distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier. 12 Prenons une comparaison : le corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ.

13 C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit. 14 Le corps humain se compose non pas d'un seul, mais de plusieurs membres. 15 Le pied aurait beau dire : « Je ne suis pas la main, donc je ne fais pas partie du corps », il fait cependant partie du corps. 16 L'oreille aurait beau dire : « Je ne suis pas l'œil, donc je ne fais pas partie du corps », elle fait cependant partie du corps. 17 Si, dans le corps, il n'y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre ? S'il n'y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ? 18 Mais, dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu. 19 S'il n'y avait en tout qu'un seul membre, comment cela ferait-il un corps ? 20 En fait, il y a plusieurs membres, et un seul corps. 21 L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi » ; la tête ne peut pas dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ».

22 Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus délicates sont indispensables. 23 Et celles qui passent pour moins honorables, ce sont elles que nous traitons avec plus d'honneur ; celles qui sont moins décentes, nous les traitons plus déceamment ; 24 pour celles qui sont décentes, ce n'est pas nécessaire. Mais en organisant le corps, Dieu a accordé plus d'honneur à ce qui en est dépourvu. 25 Il a voulu ainsi qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. 26 Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie.

27 Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps.



3. Questions pour échanger :

- a. Que dit Saint Paul à propos de la diversité et de l'unité dans l'Eglise ?
- b. Quelles joies, quels défis rencontrons-nous dans la vie de notre communauté chrétienne ?
- c. Quelle est la source de la communion dans l'Eglise ?
- d. Au quotidien, comment puisons-nous à cette source pour avancer dans une plus grande communion entre baptisés ? Au plan personnel ? Au plan communautaire ?

4. D'hier à aujourd'hui :

▪ **A l'écoute de Ste Marie Euphrasie PELLETIER :**

- « *Quel bonheur vous fait la sainte Eglise en vous associant à la mission même de Notre Seigneur Jésus Christ ! [...]*

Jésus Christ le Bon pasteur est le véritable modèle que nous devons tâcher d'imiter pour acquérir la perfection de notre saint état ; c'est le divin original que nous devons nous efforcer de retracer dans notre conduite. Puisqu'il a daigné nous associer à son œuvre et qu'il nous a mises, pour ainsi dire, à sa place dans le berceau où il a réuni tant de brebis infortunées, nous devons de notre côté nous former à l'esprit de cet adorable Maître et vivre de sa vie même. Vous ne ferez du bien, vous n'aurez l'esprit de notre vocation que lorsque vous aurez les pensées, les sentiments, les affections, du bon Pasteur, dont vous devez être les images vivantes au milieu de vos chers troupeaux. [...]

Soyez donc pleines d'un saint zèle pour sauver ces pauvres âmes confiées à vos soins. Que ce soit là l'occupation de votre vie.[...] Jésus Christ vous a choisies, il vous a associées à sa mission au milieu des peuples pour que vous portiez des fruits de conversion et de salut. [...]

Rendez vous dignes de votre sublime vocation par un zèle ardent, actif, vigilant, et par une charité sans bornes, prenant toujours le Pasteur des pasteurs pour modèle. » (1840)

- « *Vous devez constamment travailler selon votre capacité et la volonté de vos supérieures, sans jamais vous décourager, même en pensant à votre faiblesse et à la médiocrité de vos talents, car vous devez vous rappeler que toute votre force vient de Dieu. Il n'y en a aucune parmi vous qui ne soit capable de rendre service, d'une manière ou d'une autre, en travaillant dans le champ du Seigneur. Chacune est utile, soit à défricher le terrain, soit à cultiver ou à recueillir les fruits. [...]* (Toutes) doivent s'appliquer à bien faire ce qu'elles font, parce qu'elles habitent comme les autres dans la maison du Seigneur, et que toutes ensemble nous devons contribuer au bien général de la communauté. » (1842)



▪ **A l'écoute de notre évêque Mgr Castet :**

60. *L'Eglise est une. Cette unité est un don de Dieu qui établit le peuple de l'Alliance dans une situation prophétique au milieu des divisions du monde. Mais cette unité qui est donnée demeure également une tâche à accomplir en prenant soin d'éviter l'écueil qui consiste à confondre unité et consensus. [...] Dans une Eglise communion, l'unité ne peut se résoudre à devenir une confortable coexistence qui risque de gommer la profondeur de la réflexion.*

61. *La véritable communion se risque à la contradiction au rude débat intellectuel, à la rencontre de points de vue croisés et à l'aridité de la prière. Elle préfère la recherche de la vérité au paisible unanimité. Elle ne se vérifie pas dans la douceur du ressenti, mais dans la rigueur d'une recherche souvent éprouvante de ce qui est juste selon Dieu. Bien loin de se réaliser dans l'identité et la ressemblance de tous ceux qui la composent, cette unité apparaît comme « symphonique » et dynamique. Symphonique, selon le mot de la théologie de l'Eglise d'Orient, parce qu'à la manière d'un ensemble instrumental, elle permet l'expression libre dans la cohérence du tout. Chacun peut jouer une partition différente tout en contribuant à l'harmonie de l'ensemble qui se réalise dans la commune profession de foi catholique et dans l'obéissance et la réception bienveillante l'enseignement de l'Eglise. Dynamique, parce que cette unité n'est ni le fait d'une entente, ni d'un compromis. Elle se reçoit de l'Esprit et ne se comprend que dans la perspective de la mission à accomplir qui est de permettre que Jésus-Christ soit connu et aimé par le plus grand nombre.*

« Notre chemin, c'est l'espérance » n°60-61

▪ **A l'écoute du Pape François :**

99. *Je désire demander spécialement aux chrétiens de toutes les communautés du monde un témoignage de communion fraternelle qui devienne attrayant et lumineux. Que tous puissent admirer comment vous prenez soin les uns des autres, comment vous vous encouragez mutuellement et comment vous vous accompagnez : « À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13,35). C'est ce que Jésus a demandé au Père dans une intense prière : « Qu'ils soient un en nous, afin que le monde croie » (Jn 17,21). Attention à la tentation de l'envie ! Nous sommes sur la même barque et nous allons vers le même port ! Demandons la grâce de nous réjouir des fruits des autres, qui sont ceux de tous.*

100. *À ceux qui sont blessés par d'anciennes divisions il semble difficile d'accepter que nous les exhortions au pardon et à la réconciliation, parce qu'ils pensent que nous ignorons leur souffrance ou que nous prétendons leur faire perdre leur mémoire et leurs idéaux. Mais s'ils voient le témoignage de communautés authentiquement fraternelles et réconciliées, cela est toujours une lumière qui attire. Par conséquent, cela me fait très mal de voir comment, dans certaines communautés chrétiennes, et même entre personnes consacrées, on donne de la place à diverses formes de haine, de division, de calomnie, de diffamation, de vengeance, de jalousie, de désir d'imposer ses propres idées à n'importe quel prix, jusqu'à des persécutions qui ressemblent à une implacable chasse aux sorcières. Qui voulons-nous évangéliser avec de tels comportements ?*

101. *Demandons au Seigneur de nous faire comprendre la loi de l'amour. [...] Prier pour la personne contre laquelle nous sommes irrités c'est un beau pas vers l'amour, et c'est un acte d'évangélisation. Faisons-le aujourd'hui ! Ne nous laissons pas voler l'idéal de l'amour fraternel !*

« La joie de l'Evangile », n°99, 100, 101

☞ Quels appels ces témoins nous adressent-ils pour aujourd'hui ?



5. Pour prier ensemble :

Unis à Sainte Marie-Euphrasie et à sa famille religieuse, supplions le Seigneur et disons-lui :

R/ Nous te prions, Seigneur de gloire.

Sainte Marie-Euphrasie disait : « Lorsque l'Église parle, je la crois comme si le Christ lui-même parlait ».

Seigneur, garde nous dociles aux enseignements et aux directives du pape et des évêques.

Sainte Marie-Euphrasie disait : « Soyez saintes, parce que vous servez un Dieu saint, dont la volonté est que vous deveniez des saintes. Là sont renfermés tous les souhaits de mon cœur ».

Seigneur, garde nous le désir de suivre son exemple.

Sainte Marie-Euphrasie disait : « Pour accomplir la volonté de Dieu, je parcourrais le monde entier ».

Seigneur, développe en nos cœurs le zèle apostolique et missionnaire.

Sainte Marie-Euphrasie disait : « N'oubliez jamais que vous ne conquerez les cœurs à Notre Seigneur que par la charité ».

Seigneur, rends-nous attentifs et pleins de douceurs pour toutes les détresses physiques et morales.

Notre Père



FICHE RESSOURCES

Pour aller plus loin...

Pape François, audience du 27 août 2014 à Rome

« Afin que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn 17, 21). L'Eglise a cherché dès le début à réaliser cette intention qui tient tant au cœur de Jésus. Les Actes des Apôtres nous rappellent que les premiers chrétiens se distinguaient par le fait de n'avoir « qu'un cœur et qu'une âme » (Ac 4, 32) ; l'apôtre Paul exhortait également ses communautés à ne pas oublier qu'elles sont « un seul corps » (1 Co 12, 13). Mais l'expérience nous dit qu'il y a tant de péchés contre l'unité. Et nous ne pensons pas seulement aux schismes, nous pensons aux fautes très communes dans nos communautés, aux péchés « paroissiaux », à ces péchés dans les paroisses. Parfois, en effet, **nos paroisses, appelées à être des lieux de partage et de communion**, sont tristement marquées par les convoitises, les jalousies, les antipathies... Et les commérages sont à la portée de tous. Combien y a-t-il de commérages dans les paroisses ! Cela n'est pas bon. Par exemple, lorsque quelqu'un est élu président d'une association, on médite à son sujet. Et si une autre est élue présidente de la catéchèse, les autres médisent contre elle. Mais cela, ce n'est pas l'Eglise. Cela ne doit pas se faire, nous ne devons pas le faire ! Il faut demander au Seigneur la grâce de ne pas le faire. Cela a lieu lorsque nous aspirons aux premières places ; lorsque nous plaçons au centre nous-mêmes, avec nos ambitions personnelles et nos façons de voir les choses, et que nous jugeons les autres ; lorsque nous regardons les défauts des frères, plutôt que leurs qualités ; lorsque nous donnons davantage d'importance à ce qui nous divise, qu'à ce qui nous unit...

Une fois, dans l'autre diocèse dont j'avais la charge, j'ai entendu un commentaire beau et intéressant. On parlait d'une personne âgée qui pendant toute sa vie avait travaillé dans la paroisse, et quelqu'un qui la connaissait bien a dit : « Cette femme n'a jamais parlé mal de personne, elle n'a jamais fait de commérages, elle souriait tout le temps ». Une telle femme peut être canonisée demain ! C'est un bel exemple. Mais si nous regardons l'histoire de l'Eglise, combien de divisions entre nous chrétiens. Même à présent nous sommes divisés. Même au cours de l'histoire, nous chrétiens, nous avons fait la guerre entre nous à cause de divisions théologiques. Pensons à la guerre de Trente ans. Mais cela n'est pas chrétien. Nous devons travailler également pour l'unité de tous les chrétiens, aller sur la route de l'unité qui est celle que Jésus désire et pour laquelle il a prié.

Face à tout cela, nous devons faire sérieusement un examen de conscience. Dans une communauté chrétienne, la division est l'un des péchés les plus graves, car il fait d'elle le signe non de l'œuvre de Dieu, mais de l'œuvre du diable, qui est par définition celui qui sépare, qui détruit les relations, qui insinue les préjugés... La division dans une communauté chrétienne, que ce soit une école, une paroisse, ou une association, est un très grave péché, car elle est l'œuvre du Diable. Dieu, en revanche, veut que nous grandissions dans la capacité à nous accueillir, à nous pardonner et à nous aimer, pour ressembler toujours plus à Lui qui est communion et amour. C'est en cela que réside la sainteté de l'Eglise : dans le fait de se reconnaître à l'image de Dieu, comblée de sa miséricorde et de sa grâce. »



Lettre de St Paul aux Corinthiens (1 Co1, 9-13)

« Car Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à vivre en communion avec son Fils, Jésus Christ notre Seigneur. Frères, je vous exhorte au nom de notre Seigneur Jésus Christ : ayez tous un même langage ; qu'il n'y ait pas de division entre vous, soyez en parfaite harmonie de pensées et d'opinions. Il m'a été rapporté à votre sujet, mes frères, par les gens de chez Chloé, qu'il y a entre vous des rivalités. Je m'explique. Chacun de vous prend parti en disant : « Moi, j'appartiens à Paul », ou bien : « Moi, j'appartiens à Apollos », ou bien : « Moi, j'appartiens à Pierre », ou bien : « Moi, j'appartiens au Christ ». Le Christ est-il donc divisé ? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? »

Actes des Apôtres (2, 42-47)

« Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés. »

Saint Jean-Paul II, Au début du nouveau millénaire, n°43

« Faire de l'Église la maison et l'école de la communion : tel est le grand défi qui se présente à nous dans le millénaire qui commence, si nous voulons être fidèles au dessein de Dieu et répondre aussi aux attentes profondes du monde.

Qu'est-ce que cela signifie concrètement ? Ici aussi le discours pourrait se faire immédiatement opérationnel, mais ce serait une erreur de s'en tenir à une telle attitude. Avant de programmer des initiatives concrètes, il faut promouvoir une spiritualité de la communion, en la faisant ressortir comme principe éducatif partout où sont formés l'homme et le chrétien, où sont éduqués les ministres de l'autel, les personnes consacrées, les agents pastoraux, où se construisent les familles et les communautés. Une spiritualité de la communion consiste avant tout en un regard du cœur porté sur le mystère de la Trinité qui habite en nous, et dont la lumière doit aussi être perçue sur le visage des frères qui sont à nos côtés. Une spiritualité de la communion, cela veut dire la capacité d'être attentif, dans l'unité profonde du Corps mystique, à son frère dans la foi, le considérant donc comme « l'un des nôtres », pour savoir partager ses joies et ses souffrances, pour deviner ses désirs et répondre à ses besoins, pour lui offrir une amitié vraie et profonde. Une spiritualité de la communion est aussi la capacité de voir surtout ce qu'il y a de positif dans l'autre, pour l'accueillir et le valoriser comme un don de Dieu : un « don pour moi », et pas seulement pour le frère qui l'a directement reçu. Une spiritualité de la communion, c'est enfin savoir « donner une place » à son frère, en portant « les fardeaux les uns des autres » (Ga 6,2) et en repoussant les tentations égoïstes qui continuellement nous tendent des pièges et qui provoquent compétition, carriérisme, défiance, jalousies. Ne nous faisons pas d'illusions : sans ce cheminement spirituel, les moyens extérieurs de la communion serviraient à bien peu de chose. Ils deviendraient des façades sans âme, des masques de communion plus que ses expressions et ses chemins de croissance. »



« Youcat » n°24

En quoi ma foi concerne-t-elle l'Eglise ?

Personne ne peut croire tout seul comme personne ne peut vivre tout seul. Nous recevons la foi de l'Eglise et nous la vivons en communion avec ceux qui partagent notre foi.

La foi est ce qu'il y a de plus personnel chez un être humain, elle n'est pas pour autant une affaire privée. Celui qui veut croire doit pouvoir dire 'je' aussi bien que 'nous', car une foi que l'on ne peut ni partager, ni communiquer serait irrationnelle. Le croyant individuel donne sa libre adhésion au 'Nous croyons' de l'Eglise. C'est de l'Eglise qu'il a reçu la foi. Par delà les siècles, elle lui a transmis la foi, elle l'a protégée des falsifications et elle a permis que sa lumière ne cesse de briller. Il en résulte que la foi est la participation à une conviction collective. La foi des autres me porte, de même que le feu de ma foi allume le feu ou fortifie le feu chez d'autres. Le 'je' et le 'nous' de la foi sont soulignés par le fait que l'Eglise utilise deux professions de foi au cours des offices divins : le Symbole des Apôtres qui commence par 'Je crois' (Credo) et la grande profession de foi de Nicée-Constantinople qui, dans sa forme primitive du moins, commençait par 'Nous croyons' (Credimus).

A NE PAS MANQUER :

☞ Diaporama « Fiche 3 » à retrouver sur le site www.jubile2017.org

FICHE BIOGRAPHIE

Saints de chez nous, témoins pour aujourd'hui

SAINTE MARIE-EUPHRASIE PELLETIER Religieuse, fondatrice d'Ordre

BIOGRAPHIE

Rose-Virginie Pelletier est née le 31 juillet 1796 dans l'île de Noirmoutier. D'abord élève des Ursulines de Jésus établies dans l'île dès 1808, puis pensionnaire dans un couvent de Tours, elle s'oriente à l'âge de 18 ans vers la congrégation de Notre Dame de Charité fondée par Saint Jean Eudes pour recueillir les « épaves du siècle ». Le 26 mai 1825, le vote unanime du Chapitre place à la tête de la maison de Tours la jeune professe de vingt-neuf ans. Dès le mois de novembre, la nouvelle supérieure crée la branche des Madeleines, constituant une véritable congrégation de religieuses recrutées parmi les pénitentes. En 1829, l'évêque d'Angers demande à la Mère Pelletier de rétablir dans sa ville le couvent des Pénitentes et la communauté du Bon Pasteur disparus au moment de la Révolution. Après les fondations du Mans, de Poitiers, de Grenoble et de Metz, la Mère Pelletier est élue supérieure générale de la congrégation du Bon Pasteur et confirmée comme telle par bref apostolique du 3 avril 1835. A la mort de la fondatrice, le 24 avril 1868, le Bon Pasteur comptera 110 maisons, réparties dans le monde entier, 306 l'année du centenaire de la fondation.



Eglise de Bouin

PRIERE

Seigneur Jésus,
Toi qui t'es fait le bon Samaritain en venant partager notre humanité
Toi qui, au bord du puits de Jacob as rencontré la Samaritaine,

Donne-nous l'audace et la passion de **Sainte Marie-Euphrasie** pour répondre de manière prophétique à l'urgence des besoins de notre époque.

Apprends-nous à être des communautés artisans de paix et de réconciliation, à cultiver un climat de miséricorde, en favorisant des relations de confiance et de dialogue, à revitaliser les éléments de notre vie communautaire, à susciter des initiatives pour que les droits de toute personne et de toute la création soit respectés, afin que nous puissions nous laisser transformer et transformer nos structures pour qu'elles soient vraiment et toujours au service de la mission.

Nous t'en prions par Marie, patronne de notre diocèse. Toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint Esprit. Aujourd'hui et pour les siècles des siècles. AMEN !

D'après une prière du chapitre des Sœurs du Bon Pasteur, (2002-2003)



FICHE ECHOS

Pour mettre en commun

1. Qu'est-ce qui vous a rendu heureux au cours de cette rencontre ? Quelle(s) joie(s) avez-vous goûtée(s) et partagée(s) ?

.....

.....

.....

.....

2. Pouvez-vous noter une phrase des textes proposés qui a résonné particulièrement pour l'ensemble de l'équipe ?

.....

.....

.....

.....

3. Quelles questions ou suggestions sont ressorties de vos échanges ?

.....

.....

.....

.....

Pour l'animateur :
Merci de transmettre cette fiche à la paroisse.

Nombre de participants :

Date de la rencontre :